



PEINDRE SUR LE VIF

« Être chez moi parmi les roches, dans la neige, dans la nuit, voilà au fond le projet », résume Jean-Baptiste Née avec simplicité. Une approche mystique caractérise sa perception. En peignant, il rend compte des forces cosmiques qui animent les éléments. L'artiste charge son matériel sur son dos et part pour une dizaine de jours en montagne à 1800m, de bivouac en refuge. Il peint sur le vif. Qu'il neige ou qu'il gèle, il laisse interagir gouttes et grêlons. « Si je fuis les villes pour peindre le monde, c'est que les villes ont déjà fui le monde » dit encore celui qui se donne pour maître le peintre hongrois Alexandre Hollan.

Le Monde nu, par Jean-Baptiste Née, éditions Hartpon